XYZ. La revue de la nouvelle

Flash

Jean Désy



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3592ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé) 1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Désy, J. (1991). Flash. XYZ. La revue de la nouvelle, (28), 28-28.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. D ans un train en marche. Chaleur. Moiteur. Puanteur des aisselles grasses d'une fin d'après-midi. Infini voyage vers le petit bout de soi-même.

Un vieux, assis en face de moi, est pieds nus. De sa narine droite sortent des salsifis et des cochenilles.

Il me jette un regard dédaigneux. Je baisse les yeux, observe le grouillement de ses orteils, véritables pattes de crabe.

Les autres occupants du wagon jacassent. Morne paysage.

J'étends mes jambes, histoire de me dégourdir. Je touche quelque chose de dur. Le vieux me fait comprendre que mon pied se trouve sur le sien. Écœurant!

Parfois, je hais les humains.

Personne ne me regarde. Je laisse partir mon poing qui va frapper la margoulette du vieux dégueulasse. Mon pied suit le mouvement; pénétration du ventre, très profondément. Le vieux se tord sur son banc, vomit.

Le calme est revenu dans le train qui freine doucement, entre en gare.

Le vieux sourit à une dame, se lève et la suit.

Je suis content d'avoir sommeillé durant tout le voyage. Drôle de rêve, la vie!

XYZ